



FICHE DE VISITE

L'Abbaye de Cluny

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

L'abbaye* de Cluny a célébré en 2010 ses 1100 ans d'histoire : une histoire très riche qui vit sa fondation en 910, sa montée en puissance, son apogée puis son déclin avant la destruction de son église abbatiale* au XVIII^e siècle.

Plusieurs personnages importants accompagnèrent cette évolution, jusqu'à faire de l'abbaye une capitale spirituelle et intellectuelle au rayonnement considérable à travers toute l'Europe, et de son église abbatiale un fleuron de l'art roman. Odon, Mayeul (ou Maïeul), Odilon, Hugues de Semur ou encore Pierre le Vénérable sont des abbés* qui ont marqué son développement.

Abbaye*

Monastère autonome, ensemble de bâtiments dans lesquels vivent les moines sous l'autorité d'un abbé. L'implantation des bâtiments s'inspire du plan type établi au XI^e siècle pour l'abbaye de Saint-Gall (Suisse).

Abbatiale*

Église principale d'une abbaye.

Abbatiat*

Temps d'exercice des fonctions d'abbé d'un monastère.

En 910, au moment de la fondation de l'abbaye, le pouvoir royal et l'Empire Carolingien sont totalement effrités. L'Église tombe aux mains des seigneurs laïcs, qui vont ainsi tenter de reprendre en main les territoires grâce aux installations monastiques.

Situé en Bourgogne du Sud, Cluny se trouve dans une petite vallée arrosée par la Grosne, un affluent de la Saône. Le pays Clunisois, recouvert d'un vaste bocage, s'étend à 15 kilomètres du grand axe Saône-Rhône. Le site fut en constante évolution au cours des siècles et des abbatiats*. Ainsi, trois églises se sont succédé au fil de la montée en puissance de l'abbaye : aujourd'hui par commodité on les nomme respectivement Cluny I (927), Cluny II (981) et Cluny III (1088-1130 la grande église) Cette dernière, la Maior Ecclesia dont la construction débuta sous l'abbatiat d'Hugues de Semur, est celle qui a le plus marqué l'histoire de l'architecture par sa taille et sa splendeur : elle fut la plus vaste église de la Chrétienté au Moyen Âge jusqu'à la réédification de Saint-Pierre de Rome cinq siècles plus tard.

Dès le XIII^e siècle de nouveaux modèles monastiques affectent le rayonnement de Cluny qui verra sa puissance décliner durant toute la période moderne. Pourtant, au XVIII^e siècle on décide la reconstruction complète des bâtiments conventuels, qui ne seront que très peu utilisés puisque dès 1789 l'abbaye est saisie comme bien national*, en 1790 les ordres monastiques sont supprimés et les moines* sont expulsés.

Entre 1798 et 1823 est détruit ce qui fut le plus grand chef-d'œuvre de l'architecture médiévale : l'abbaye, divisée en quatre lots, fut vendue pour 2 014 000 francs. L'abbaye servit alors de carrière de pierres pour les maisons du bourg et pour le Haras National dont une partie fut construite sur l'emplacement de l'église abbatiale. Il ne reste désormais qu'environ 8% de l'édifice originel : le bras sud du grand transept et celui du petit transept.



Bien national*

Terme qui désigne les biens confisqués pendant la révolution française principalement à l'Église et à la Couronne. Ces biens sont ensuite revendus pour rembourser les emprunts contractés par l'État.

Moine*

Homme qui vit dans un monastère et consacre sa vie à la prière.

En 1866, une École normale s'installe dans les bâtiments conventuels du XVIII^e siècle, et devient en 1891 l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers (ENSAM) qui occupe toujours actuellement les bâtiments de l'abbaye.

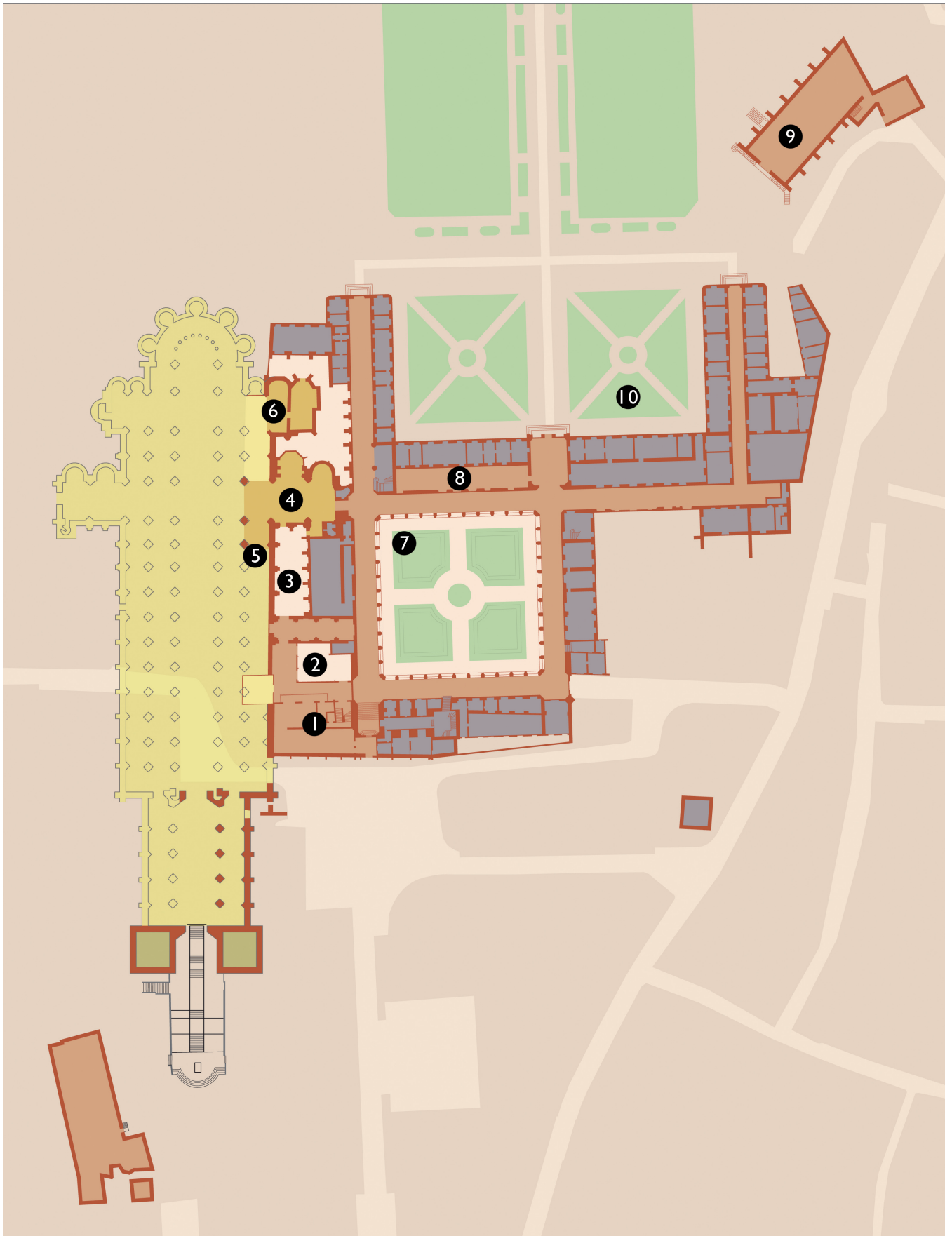
Aujourd'hui gérée par le Centre des monuments nationaux, l'ancienne abbaye a fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques dans la liste de 1862. La visite de l'abbaye s'intègre parfaitement dans le programme de la classe de CMI (étude du rôle de l'Église). Pendant l'année de 5ème elle peut servir d'exemple pour toutes les thématiques concernant le chapitre sur la place de l'Église. Selon les mots du programme l'étude de l'abbaye permet « de découvrir quelques aspects du sentiment religieux », « la volonté de guider les consciences » et la « puissance économique et le rôle social et intellectuel de l'Église ». En 2nde également la visite de l'abbaye de Cluny illustre les différentes problématiques abordées lors du chapitre sur la chrétienté médiévale et peut faire l'objet des deux études du thème 3 :

- Le patrimoine religieux
- La christianisation en Europe

On peut également aborder les thématiques « arts de l'espace » et « arts visuels » en histoire de l'art par la découverte du site. La visite permet de balayer plusieurs périodes et donc de sensibiliser les élèves aux évolutions artistiques.



PLAN DE VISITE DU MONUMENT



I. SALLE D'INTRODUCTION

Monastère*

Terme général qui désigne un lieu où vit une communauté de moines.

Avant-nef*

Vestibule en avant de l'église, espace intermédiaire avant d'accéder à la nef. Aussi appelé narthex, ou encore galilée pour les églises clunisiennes. (Voir plan.)

Nef*

Partie d'une église comprise entre le transept et la façade occidentale. (Voir plan.)

Transept*

Partie d'une église entre la nef et le chœur, perpendiculaire à la nef de manière à constituer une croix. La rencontre entre nef et transept s'appelle la croisée du transept. (Voir plan.)

chœur*

Partie de l'église la plus importante, située entre la croisée du transept et la partie orientale de l'abside où se trouve le maître-autel. Cette partie est réservée au clergé. (Voir plan.)

Travée*

Sur un plan, espace compris entre deux supports. (Voir plan.)

Collatéral*

Dans la nef d'une église, vaisseau latéral qui se développe en hauteur sur plusieurs niveaux de la nef. (Voir plan.)

DEVANT LE FAC-SIMILÉ DE LA CHARTE DE FONDATION

La fondation de l'abbaye est établie en 910 par la charte rédigée par le duc d'Aquitaine et comte de Mâcon Guillaume le Pieux et son épouse Ingelberge. La charte stipule que Guillaume fait don du domaine de Cluny aux apôtres Pierre et Paul afin qu'un monastère* régulier y soit installé et placé sous la protection spirituelle du pape, et que les moines de Cluny ne soient soumis à aucune puissance terrestre : aucun pouvoir politique ou épiscopal. Le donateur précise également que les moines de cette nouvelle abbaye devront vivre selon la règle de saint Benoît.

Benoît de Nursie est le fondateur de l'ordre bénédictin. Vers 540 il commence la rédaction d'une règle pour guider ses disciples dans la vie monastique communautaire. La journée du moine est organisée entre prière et travail. A Cluny office et prières occupent la quasi-totalité de la journée des moines.

LA MAQUETTE DE CLUNY III

Elle est composée de deux matériaux : le bois correspond aux parties détruites, le métal aux parties toujours existantes. Cette maquette tactile permet de percevoir les différents volumes. L'enseignant peut alors présenter les différentes parties qui composent l'architecture d'une église : avant-nef*, nef*, transept* (particularité de Cluny : deux transepts), clocher, chœur*, etc. et faire une présentation détaillée de l'église Cluny III : longue de 187 mètres, l'église comportait dans son état complet une avant-nef à trois nefs de cinq travées*, une nef à doubles collatéraux* de onze travées, un grand transept long de 73 mètres de long sur lequel s'ouvrent quatre absidioles*, séparé par deux travées d'un petit transept de 59 mètres sur lequel s'ouvrent deux absidioles. Le chœur est doté d'un déambulatoire* à cinq chapelles rayonnantes*. La façade occidentale est flanquée de deux tours massives : les tours Barabans*, achevées au XIIIe siècle et toujours visibles en petite partie aujourd'hui.

Les dimensions de l'élévation sont elles aussi impressionnantes : l'élévation intérieure arrive à plus de 30 mètres. La croisée du grand transept était couverte d'une coupole d'environ 40 mètres de haut, et surmontée d'une tour rectangulaire.

Comme la plupart des églises d'occident l'église est orientée (chœur tourné vers l'est), le soleil levant symbolisant la résurrection du Christ.



2. PETIT CLOÎTRE

Chapiteau*

En architecture, bloc de pierre souvent sculpté placé au sommet d'une colonne ou un pilier.

Déambulatoire*

Dans le chœur d'une église, vaisseau tournant autour du sanctuaire. (Voir plan.)

Chapelles

rayonnantes*

Chapelles abritées dans des absidioles situées tout autour de l'abside principale, épousant sa forme et prenant ainsi le nom de « rayonnantes ». (Voir plan.)

Barabans*

Nom donné aux deux tours carrées et massives qui encadrent la façade occidentale de l'avant-nef de Cluny III. La tour nord abritait les archives de l'abbaye, et la tour sud, la salle de justice et les prisons.

Abside-Absidiole*

Une abside est un espace de plan semi-circulaire situé dans un édifice ou à l'extrémité est d'une église. Une absidiole est une petite abside secondaire placée à côté d'une abside. (Voir plan.)

Le film 3D permet une découverte virtuelle de la grande église au XIII^e siècle. Il évoque les volumes par des jeux de lumière mais ne présente pas les éléments de décor car les destructions ont entraîné la perte de toutes les informations concernant ces éléments.

La présence d'un sarcophage permet de rappeler que l'une des activités principales des moines de Cluny était de prier pour le Salut des âmes, mission que l'on retrouve dans la charte de fondation : les moines sont effectivement chargés de prier pour le Salut de Guillaume et de sa famille. Cette prière pour les morts va prendre une ampleur considérable et aboutir à la multiplication des messes privées célébrées pour chaque défunt, à date fixe et régulière. Cela explique en partie la multiplication des chapelles que l'on peut observer par les différentes absidioles présentes sur la maquette. Pour bénéficier de cette prière, nombreux sont les laïcs qui se dépouillent de quelques terres. Ces donations sont à l'origine de la puissance matérielle de l'abbaye. L'abbé de Cluny est l'un des plus grands seigneurs fonciers de la région.

Sur le plan liturgique, ce culte aboutit à la création, par l'abbé Odilon vers 1030, de la fête de tous les défunts qui a toujours lieu le 2 novembre. Elle gagne assez vite les autres religieux puis une bonne partie de l'Eglise latine dès la fin du XI^e siècle. Elle est toujours célébrée aujourd'hui.

Sont exposés également des chapiteaux* de différentes époques. Alors qu'ils sont ici présentés à hauteur de lecture, il semble important de rappeler qu'ils étaient à l'origine placés à plus de 10 mètres au sommet des colonnes. Après un rappel de ce qu'est un chapiteau, les élèves sont invités à les regarder et les décrire.

On peut ensuite montrer les évolutions entre les deux chapiteaux d'inspiration végétale : celui de Cluny II en faible relief, avec de la sculpture peu détaillée reflète la sobriété en lien avec le dépouillement de la vie monastique.

Le chapiteau de Cluny III est d'inspiration corinthienne : on notera la présence de feuilles d'acanthes et de volutes dans les angles, La finesse du décor nous montre le soin apporté par les bâtisseurs de Cluny III qui désirent voir leur église à l'image de la Jérusalem céleste



3. COUR DE LA CONGRÉGATION

Contrefort*

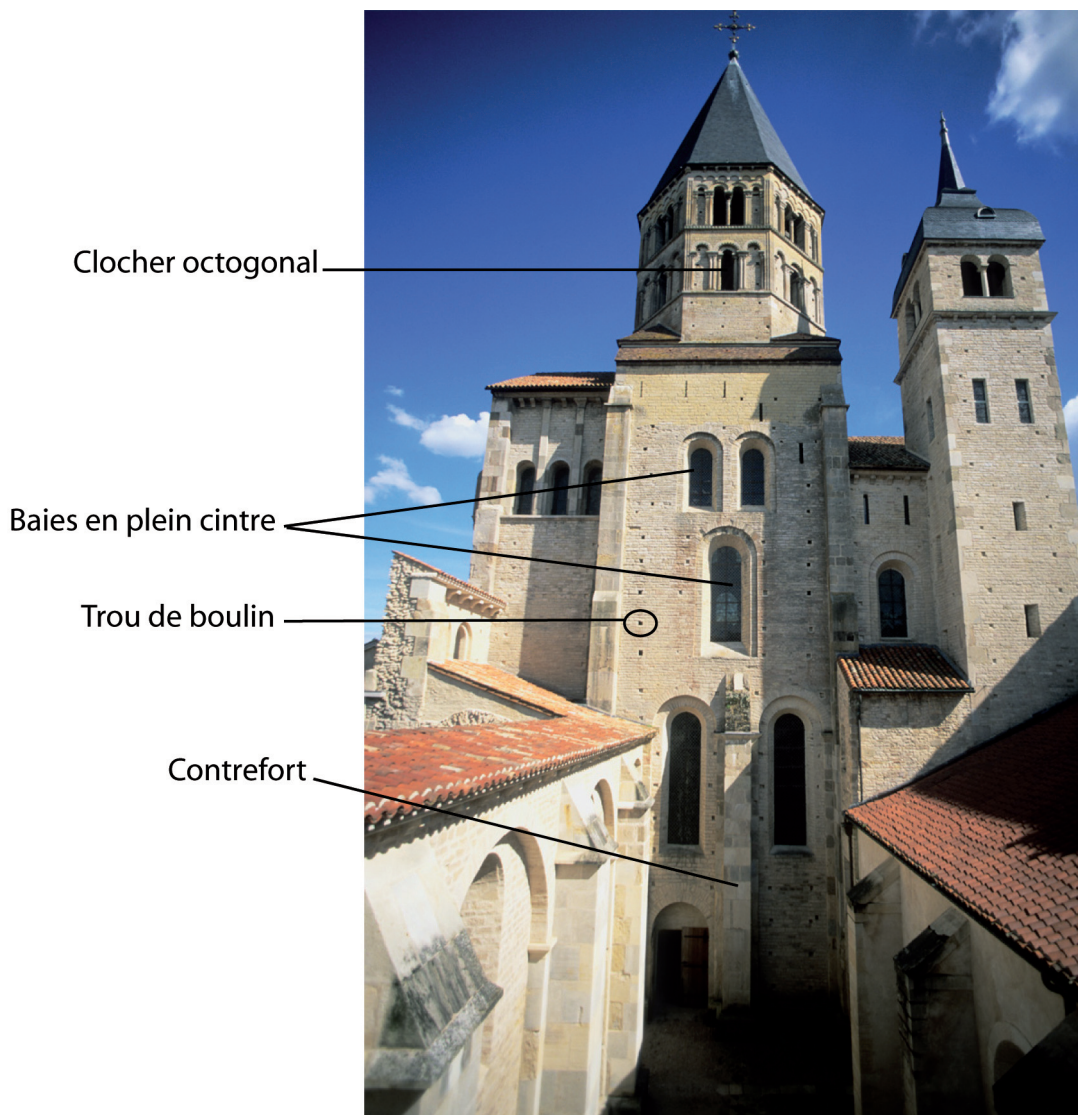
Ouvrage adossé à une construction pour assurer son épaulement ou la renforcer en contenant la poussée exercée par les voûtes.

Boulin*

Pièce de bois horizontale fixée provisoirement dans la maçonnerie pour échafauder. Le trou de boulin est le trou laissé dans la maçonnerie après la dépose des boulins.

Prendre le temps d'observer la hauteur, percevoir les différents volumes. C'est le seul endroit où l'on a l'impression d'une église complète : on ne voit pas les parties mutilées. Elle permet aussi de faire une description de l'élévation : contreforts*, baies en plein cintre, clocher octogonal. Les trous de boulins* marquent l'emplacement des poutres en bois qui permettaient d'élever des échafaudages pour la construction.

On peut utiliser la maquette pour se situer par rapport à l'église et dire que l'on va y entrer pour la première fois.



4 & 5. GRAND TRANSEPT SUD + NEF

Voûte*

Plafond en pierre ou en bois de forme arrondie, reposant sur des appuis. Elle peut être en berceau, d'arêtes, d'ogives, etc.

En étant sous la coupole, prendre le temps de regarder, ressentir et inviter les élèves à s'exprimer sur la hauteur et la lumière). Aucune église auparavant n'avait atteint cette hauteur : la coupole sous laquelle on se trouve culmine à 30 mètres, ce sont les plus hautes voûtes* romanes du monde. Aujourd'hui ne subsiste que le croisillon sud. Tout est fait pour amener le regard vers le haut : les colonnes montent sans rupture jusqu'à la coupole. Les chapiteaux qui couronnent ces colonnes sont de la même taille que ceux observés dans le petit cloître.



Arc*

Construction en maçonnerie en forme de demi-cercle plein ou brisé destiné à répartir le poids sur deux colonnes ou piliers.

Barabans*

Nom donné aux deux tours carrées et massives qui encadraient la façade occidentale de l'avant-nef de Cluny III. La tour nord abritait les archives de l'abbaye, et la tour sud, la salle de justice et les prisons.

Dans Cluny III, les constructeurs ont utilisé l'arc brisé* de façon quasi-systématique. La nef était couverte d'une voûte en berceau brisé. Les collatéraux étaient couverts de voûtes d'arêtes. Ce choix a permis une multiplication des ouvertures (301 fenêtres sur les étages).

Inviter les élèves à trouver les éléments architecturaux : arc en plein cintre, arc brisé, voûte en berceau, voûte d'arêtes, coupole...

En allant dans ce qu'était la nef on peut mettre en avant les dimensions de l'église

- Longueur totale : 187m (soit presque 2 terrains de foot)
- Longueur de la nef : 68m
- Largeur du grand transept : 73m

Imaginons maintenant le parcours d'un pèlerin venu se recueillir sur les reliques présentes à Cluny. Il rentrait dans l'abbaye par les portes d'honneur, puis descendait dans l'église en s'engageant entre les deux tours Barabans *. Il traverse ensuite l'avant-nef et la nef jusqu'au chœur des moines (chœur monastique) qu'il doit contourner pour accéder au déambulatoire.

Sous Hugues, la nouvelle abbatale avec son chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes, semble toute conçue pour la mise en valeur des nouvelles et nombreuses reliques.

Si les pèlerins entraient par la façade principale, les moines venant directement du cloître entraient par la porte encore visible sur le mur préservé et s'installaient dans le chœur monastique.



Une légende entoure la construction de l'église Cluny III : on l'appelle le songe de Gunzo. Saint Pierre serait apparu en songe au moine Gunzo, vieux et mourant, pour lui dicter les plans de la nouvelle église que doit construire son abbé Hugues. Si Gunzo convainc Hugues il vivra sept ans de plus. Mais s'il ne réussit pas c'est son abbé qui meurt. Ce songe merveilleux servirait en fait à justifier un projet onéreux et critiqué par d'autres ordres monastiques.

Les bornes de réalité augmentée s'appuient sur une maquette numérique de la grande église qui mêle restitution virtuelle des parties disparues et intégration des éléments toujours existants, afin de permettre aux visiteurs de mieux percevoir les dimensions et les différents espaces de l'abbatale. Ces reconstitutions virtuelles s'appuient sur les recherches scientifiques d'archéologues, d'ingénieurs et d'historiens de l'art.

6. CHAPELLE JEAN DE BOURBON

CHAPELLE JEAN DE BOURBON

Jean de Bourbon devient en 1456 le nouvel abbé de l'abbaye. Il fait construire à Cluny un nouveau palais abbatial et édifie au sein de la Maïor ecclesia une nouvelle chapelle à la place d'une ancienne. Cette nouvelle chapelle est de style gothique : voûtée d'ogives et éclairée de fenêtres élancées, elle présente également un petit oratoire percé d'une fenêtre d'où l'abbé pouvait suivre les offices, tout en étant chauffé par la cheminée.

Avant leur disparition au XVIII^e siècle, des statues des apôtres et de la Vierge étaient présentées sur les consoles couronnées d'un dais finement sculptés et de pinacles. Les quinze consoles-prophètes ont, elles, été conservées en partie. La totalité du décor sculpté était polychrome et doré. Des traces de polychromies sont toujours visibles.



7. CLOÎTRE

Chancel*

Appelé aussi clôture de chœur, c'est une clôture basse qui sépare la nef d'une église où se réunissent les fidèles du chœur liturgique réservé au clergé.

Le monastère ne se réduit pas à son abbatale, c'est aussi un lieu de vie. Le cloître, espace le plus souvent de forme carré dans l'architecture monastique, forme une cour centrale entourée d'une galerie. Il est la plupart du temps situé au sud de l'église car l'orientation du midi est la plus agréable. Les moines peuvent ainsi se recueillir et méditer : des banquettes peuvent les recevoir durant leurs lectures ou leurs prières. Le cloître est donc en quelque sorte une reconstitution symbolique du monde. Il constitue l'intermédiaire entre le monde sacré et le monde profane.

En plus de cette fonction spirituelle, le cloître permet le déplacement entre les divers espaces dans lesquels se déroule la vie du moine. Les bâtiments principaux sont en effet distribués autour du cloître, ce qui permet une circulation rapide et aisée. Le cloître est véritablement le cœur de l'abbaye, s'y inscrivent les principales activités de la journée : la distribution des tâches, l'exécution de certains travaux, le cortège des moines qui va de l'église à la salle capitulaire, la lente procession des grandes fêtes, les ablutions rituelles avant les repas, la lecture, la prière, la méditation... Dans le cloître chacun longe les murs, personne n'emprunte le milieu du couloir.

Ici le cloître n'est plus médiéval mais date du XVIII^e siècle car il a été reconstruit, mais cette époque et ses reconstructions seront abordées plus tard dans la visite.



8. SALLE CAPITULAIRE

Ciborium*

Construction, ou parfois objet mobilier, destiné à protéger et mettre en valeur un autel. Appelé aussi baldaquin, il prend généralement la forme d'un dais posé sur quatre colonnes.

On se trouve ici dans la salle capitulaire, aussi appelée salle du chapitre. C'est là que se réunit la communauté des religieux pour la lecture d'un chapitre de la règle (d'où le nom de la salle), pour discuter et prendre les décisions les plus importantes pour le monastère mais aussi pour les dépendances de Cluny. C'est également dans cette salle que les moines procèdent à l'élection de l'abbé. En effet, une des spécificités de Cluny est que l'abbé est élu et non désigné par son prédécesseur.



Les salles capitulaires sont généralement de forme rectangulaire comme c'est le cas ici. A l'origine la rangée de colonnes engagées dans le mur actuel séparait la salle en deux parties égales et les moines étaient installés sur deux niveaux de banquettes le long des murs.

On a entrepris des fouilles dans cet espace de 2006 à 2010. Inviter les élèves à dire ce qu'est pour eux l'archéologie. A Cluny l'archéologie est indispensable car elle permet de comprendre l'évolution du site. Les premières fouilles de l'abbaye ont été entreprises à partir de 1924 par Kenneth John Conant, un architecte américain spécialiste de l'architecture médiévale.

Lors de la campagne de 2006, on a pu mettre ici en évidence le chœur de Cluny II : on peut voir la base de l'autel principal, au centre duquel se trouvaient certainement les reliques de saint Pierre. Un récit de 1120 relate l'installation d'un vase reliquaire contenant des cendres des saints Pierre et Paul sur le maître autel de l'abbatiale Cluny II en 981 lors de sa consécration.

On trouve également des marques qui correspondent à l'emplacement d'un ciborium*, ou baldaquin : construction destinée à protéger et mettre en valeur l'autel.

9. CELLIER/FARINIER/TOUR DU MOULIN

POINT À L'EXTÉRIEUR DEVANT LE CELLIER/FARINIER

Prébende*

Revenu rattaché à certains titres ecclésiastiques.

Bief*

Nom d'un canal à pente faible utilisant la gravité pour acheminer l'eau en un lieu précis, notamment vers un moulin.

il s'agit du seul édifice médiéval de l'abbaye encore conservé à l'heure actuelle. Ce bâtiment avait une fonction domestique, notamment de stockage de denrées alimentaires. Ses dimensions hors normes sont en rapport avec le nombre de repas servis à l'abbaye : on pouvait atteindre jusqu'à 2000 repas par jour. En effet, l'abbaye ne nourrit pas toujours que les moines : les pauvres et les moines entretiennent une étroite parenté. Chaque commémoration funéraire donne lieu à la distribution d'une prébende* à un pauvre. Lors du décès d'un frère, on entretient un pauvre pendant 30 jours. Il faut aussi compter les distributions liées aux grandes fêtes (le 2 novembre par exemple), aux anniversaires privilégiés ou en des occasions exceptionnelles comme la veille du Carême.

LE CELLIER

Ici nous sommes dans un espace caractéristique de l'architecture du XIII^e siècle, entièrement voûté d'ogives. Au Moyen âge avait été aménagé un bief *, un canal d'irrigation dans le cellier et le moulin abbatial situé à côté pour y amener de l'eau.



LE FARINIER

Abside/Absidiole*

Une abside est un espace de plan semi-circulaire situé dans un édifice ou à l'extrémité est d'une église. Une absidiole est une petite abside secondaire placée à côté d'une abside. (Voir plan.)

Le farinier était l'espace utilisé pour stocker le grain ou la farine, comme son nom l'indique. Cet espace déjà important a pourtant été raccourci de deux travées par rapport à la taille originelle. L'impressionnante charpente de chêne du XIII^e siècle qui forme une voûte en berceau, elle n'a été restaurée qu'une seule fois. En 1950, ont été installés ici selon le choix de K. J. Conant les huit grands chapiteaux provenant du rond-point du chœur de Cluny III, bien qu'on ne sache pas réellement s'ils étaient disposés dans cet ordre dans la grande église. Ils surmontaient les colonnes qui séparaient l'abside* du déambulatoire, et sont donc sculptés sur leurs quatre faces. Le premier chapiteau est de type corinthien, ne présentant que des feuillages et imitant les modèles antiques. Les sept autres chapiteaux accueillent une figure par face, suivant un programme iconographique complexe. L'un d'eux montre les quatre fleuves du paradis personnifiés. Deux corbeilles accueillent des musiciens que des inscriptions présentent comme les huit tons du chant grégorien, le chant liturgique officiel de l'Eglise catholique romaine. Les autres chapiteaux présentent les saisons, les vertus, et peut-être les arts libéraux, les éléments et les humeurs. Certains sont abîmés car sont tombés de très haut lors de la destruction de la grande église.



10. BÂTIMENTS CONVENTUELS XVIII^e SIÈCLE

Bâtiments conventuels*

bâtiments relatifs à une communauté religieuse.

Fronton*

Couronnement qui surmonte l'entablement, généralement de forme triangulaire.

Vers 1750 l'abbaye, encore abritée dans ses bâtiments hérités du Moyen-âge, entreprend la reconstruction de ses bâtiments conventuels*. C'est sous l'abbatit de Frédéric-Jérôme de la Rochefoucault, 57^{ème} abbé, qu'est confié à l'architecte Jean-Joseph Marchal cet important programme de modernisation.

Les nouveaux bâtiments conventuels témoignent à la fois d'une affirmation de puissance et d'une volonté de s'adapter aux nouvelles exigences de commodité, de luminosité et d'espaces individuels, en réponse à la réforme mauriste engagée depuis près d'un siècle à Cluny. Cette réforme officialisée par le pape en 1621 est un retour à une plus grande rigueur de la vie monastique afin d'en faciliter le contrôle par le pouvoir royal.

Les bâtiments conventuels sont construits selon le goût du XVIII^e siècle, sur les critères de l'architecture classique et s'ordonnent en U autour d'un jardin. L'essentiel du décor se trouve sur l'avant-corps central et sur les deux façades des ailes en retour. La sculpture du fronton* central représentait les armes de l'abbaye. L'effet décoratif le plus poussé est obtenu par le garde-corps en fer forgé et repoussé, peint et doré, œuvre de frère Placide. Le rythme des fenêtres très réguliers et le soulignement des étages par les corniches sont autant de caractéristiques de l'architecture classique plus rigoureuse et plus sobre mais qui exalte la grandeur par sa rigueur.



BIBLIOGRAPHIE

Archéologie en Bourgogne, Cluny, archéologie d'une abbaye (Saône-et-Loire), Publication de la DRAC Bourgogne, n°19, 2010

Dir. ROUX Julie, Cluny, Coll. In Situ Thèmes, MSM éditions, 2004

Dir. STRATFORD Neil, Cluny onze siècles de rayonnement, Éditions du patrimoine, Paris, 2010

Dossiers d'archéologie, Cluny ou la puissance des moines, Histoire de l'abbaye et de son ordre, 910-1790, n°269, décembre/janvier 2002

HUREL Odon, RICHE Denyse, Cluny, De l'abbaye à l'ordre clunisien, X^e-XVIII^e siècle, Armand Colin, 2010

LAVENU Mathilde, MATAOUCHEK Victorine, Dictionnaire d'architecture, Éd. Jean-Paul Gisserot, 1999

MAURICE CHABARD Brigitte, Ancienne abbaye de Cluny, La chapelle funéraire de Jean de Bourbon, Étude complétée après les journées internationales « Claus Sluter », Centre d'Études clunisiennes, 1990

MOULIN Léo, La vie quotidienne des religieux au Moyen Âge X^e-XV^e siècle, Hachette, 1987

PACAUT Marcel, L'ordre de Cluny, Fayard, Paris, 1988

SALET Francis, Cluny et Vézelay, L'œuvre des sculpteurs, Société française d'archéologie, Paris, 1995

SALVEQUE Jean-Denis, L'abbaye de Cluny, Coll. Itinéraires, Éditions du patrimoine, Paris, 2001

VERGNOLLE Éliane, L'art roman en France, Flammarion, Paris, 1994

VINGTAIN Dominique, L'abbaye de Cluny, Centre de l'Occident médiéval, Coll. Patrimoine au présent, Éditions du patrimoine – CNRS éditions, 2003